La traduction du mélange de codes dans la littérature africaine postcoloniale : étude d'*Ogadimma* d'Ukamaka Olisakwe

Elomba, Florence Ogochukwu
florence.elomba@unn.edu.ng
07037571424
Epundu, Amaka Christiana
amaka.epundu@unn.edu.ng
08168717405
& Igboanude Annastecia Chiamaka
igboanudeanna@gmail.com
08160197897
University of Nigeria, Nsukka

Résumé

La traduction du mélange de codes intégrée dans les romans postcoloniaux africains demeure un sujet de débat dans le domaine de la traduction. Certains critiques s'opposent à l'explication des expressions indigènes au sein du contexte d'usage tandis que d'autres défendent avec vigueur l'inclusion de leur explication dans le glossaire. Etant donné que la plupart des traductions des œuvres littéraires africaines sont effectuées par des locuteurs non natifs, le problème d'inaccessibilité des exigences culturelles et linguistiques de ces expressions patrimoines se pose dans les langues cibles. Par conséquent, ces expressions indigènes risquent d'être s'étouffer au sein des langues étrangères surtout lorsqu'elles sont mal traduites ou parfois, négligées par les traducteurs. Dans cette optique, l'étude vise d'une part, à explorer la traduction du mélange de codes dans le roman *Ogadinma* d'Ukamaka Olisakwe en vue de justifier que l'établissement du glossaire explicatif s'avère indispensable pour faciliter la communication interculturelle. D'autre part, elle vise à examiner comment les procédés de la théorie comparatiste aident à réaliser la traduction du mélange de codes dans le roman. L'étude révèle que ces procédés s'avèrent efficaces dans la traduction du mélange de codes dans le roman. Les procédés les plus employés dans la traduction du mélange de codes sont la traduction littérale et l'équivalence. On constate également que l'établissement du glossaire bilingue favorise la compréhension des expressions igbo qui ne sont pas expliquées ou contextualisées dans le texte original. L'étude recommande l'inclusion du glossaire explicatif dans la version traduite des œuvres littéraires africaines afin de transmettre les expressions indigènes africaines dans la langue cible.

Mots clés : mélange de codes, romans postcoloniaux africains, théorie comparatiste, traduction, glossaire bilingue, *Ogadinma*

Abstract

Translation of code mixing integrated in post-colonial African novels remains a controversial issue in the area of translation studies. Some critiques oppose the explanation of the indigenous expressions that are embedded in code mixing while others stand firmly in support of explaining them in a glossary. However, since the translation of works in African literature is usually done by non native speakers of these languages, the outcome of the translation often raises challenges of inaccessibility of the cultural and linguistic nuances of the indigenous expression sin the target

languages. Consequently, these expressions stand the risks of suffocation within the alien languages especially, when they are badly translated or totally overlooked by the translators. On this premise, this study aims, on one hand, to examine the translation of indigenous code mixed expressions in the novel *Ogadinma*, written by Ukamaka Olisakwe in order to justify the fact that bilingual glossary is indispensible in facilitating intercultural communication. On the other hand, it aims to examine how the strategies of comparative theory were applied in translation of code mixed expressions in the novel. The study reveals that the strategies are effective in translation of the code-mixed expressions. Majority of the code-mixed expressions are translated using literary translation and equivalence. The study also reveals that inclusion of the bilingual glossary greatly facilitates the understanding of Igbo expressions especially those who are not properly explained or contexualised in the original text. The study recommends the inclusion of bilingual glossaries in translated African novels in order to convey African indigenous expressions in the target language.

Keywords: code-mixing, post-colonial African novels, comparative theory, translation, bilingual glossaries, *Ogadinma*

Introduction

L'étude sur les romans postcoloniaux africains révèle que les écrivains africains postcoloniaux intègrent fréquemment le mélange de codes dans leurs ouvrages. Cette pratique de l'africanisation des langues européennes a émergé pour défendre des diverses raisons. La plupart d'entre eux retiennent d'avis que les langues indigènes africaines n'ont pas besoin de justification pour exister et, ces langues doivent coexister avec celles d'européennes. Ces écrivains africains opposent avec vigueur à l'hégémonie linguistique coloniale tout en employant souvent le mélange de codes soit pour ancrer les œuvres de ces écrivains dans leurs identités sociales et culturelles soit pour créer un style littéraire original soit pour résister à la domination linguistique. De nombreux écrivains, traducteurs et critiques postcoloniaux s'opposent à la traduction des mots locaux sous ses formes explicatives. Certains écrivains tells que Ngugi Wa Thiong'o (16) affirme que « Language carries culture, and culture carries particularly through orature and literature, the entire body of values by which we come to perceive ourselves and our place in the world. » Cela implique que la langue comme porteuse de la culture dans la littérature reflète la perception du monde ou de la conscience identitaire culturelle unique de soi. En tant que telle, ces exigences langagières ne soient pas déformées. Dans la même ligne d'idée, Ngugi rejette toute forme de médiation linguistique coloniale et considère que traduire (ou écrire dans une langue coloniale) déplace le centre culturel africain et affaiblit les langues locales. Pour lui, traduire vers la langue coloniale perpétue la domination culturelle. A son tour, Achebe (62) estime que: « I feel that the English language will be able to carry the weight of my African experience. But it will have to be a new English » Cette citation implique le fait qu'Achebe rejette toute forme de la normalisation de l'hybridité linguistique. Il n'est pas tout à fait contre l'explication de mélange de codes mais accepte sa traduction si l'hybridité est conservée. Dans la même ligne de pensée, Venuti (21) postule que "Fluent translation is a strategy of domination that conceals the violence of translation." Cela implique que Venuti critique la traduction qui lutte contre l'hybridité linguistique en faveur d'une lisibilité totale. Venuti dénonce la traduction fluide comme une

stratégie de domination. Sa position défavorise la domestication qui milite contre l'hybridité linguistique. De sa part, Glissant (203) souligne que « le droit à l'opacité serait le droit de ne pas être compris sur la base de système de pensée dominante. » Il s'oppose à une traduction qui explique ou clarifie systématiquement les mots locaux, car cela détruit l'opacité voulue par l'auteur. Glissant refuse la traduction explicative en expliquant que la pratique aboutit à une défense du droit à l'opacité. Ces écrivains africains visent à délibérément transféré les éléments sociolinguistiques et socioculturels des langues indigènes dans leurs ouvrages littéraires.

Contrairement aux positions des écrivains, traducteurs et critiques qui n'acceptent pas la traduction du mélange de codes, d'autres défendent avec vigueur la traduction du mélange de codes. Pour intégrer cet outil stylistique, deux positions idéologiques ont émergé pour défendre le rejet de la langue coloniale au profit des langues africaines. Ce conflit ne permet pas d'envisager les défis qui se posent souvent par ce conflit dans le cadre de dissémination des mots locaux aux lecteurs internationaux. Notre préoccupation dans cette étude est de révéler le risque de naufrage de ces éléments linguistiques à cause de la décision de ne pas traduire ces éléments pour soutenir le rejet de la langue coloniale au profit des langues africaines. Les langues africaines risquent à résister à l'homogénéisation linguistique qui milite contre la production des textes monolingues moins visibles. La traduction facilite le dialogue interculturel, tout en constituant un acte de résistance contre l'homogénéisation linguistique. Elle permet la pluralité linguistique et l'ancrage culturel du texte source. Certains écrivains et les théoriciens soutiennent la traduction de mélange de codes. Néanmoins, les écrivains, traducteurs et critiques qui prennent cette position idéologique contraire lamentent contre l'hégémonie linguistique et, tentent de forcer les lecteurs internationaux de déduire et apprécier le sens des mots locaux par le contexte. Pour que les exigences culturelles d'une langue soient retenir dans la langue cible, certains partisans justifient le fait que la traduction demeure un moyen indispensable pour faciliter la communication culturelle d'une langue à une autre. La traduction du mélange de codes n'exclut pas ces phénomènes culutrels. D'après Bassnett (6) "Translation is not a secondary activity, but a primary means by which cultures communicate." A son tour, Toury (29) croit que "Translations are facts of the target culture." La postulation révèle une coexistence inséparable entre la traduction et la culture. De sa part, Bhabha (228), dit que « Translation is the performative nature of cultural communication. » Ces citations impliquent que la traduction s'articule principalement autours de la communication interculturelle. Le transfert de ces éléments ethnographiques doit être respecté au cours de la traduction. De même, Berman (16) affirme que « La traduction doit accueillir l'étranger en tant qu'étranger. » L'avis de Berman accepte la traduction du mélange de codes car ce dernier fait partie de l'étrangeté que le traducteur ne doit pas négliger. Le mélange de codes en tant qu'outil linguistique est lié étroitement à la culture que sa traduction peut reconfigurer sans l'annuler. Pareillement, Tymoczko (23), souligne que la traduction peut constituer un puissant instrument de résistance postcoloniale en contribuant à la préservation des cultures autochtones, à la remise en question des discours coloniaux et à la promotion de l'autoreprésentation culturelle. Cette postulation montre l'importance de la traduction comme étant un outil de résistance contre l'hégémonie linguistique. Dans cette optique, Toury ne rejet pas la traduction du mélange de codes mais il met l'accent sur le fait que la traduction du plurilinguisme est fonctionnelle et normative dans le système littéraire.

Les mots locaux sont traduits selon les normes du système de la langue cible, ce qui justifie sa traduisibilité. A ce stade, il nous convient de dire que sans la traduction de ces réalités culturelles, les œuvres littéraires plurilingues restent confiées à un lectorat restreint. Ce qui implique que les textes hybrides permettent de rendre visible les cultures marginalisées. En tant que telle, sa traduction favorise la visibilité socioculturelle de la société concernée.

Cependant, notre préoccupation dans cette étude s'ancre sur le rôle de la traduction dans la compréhension, la dissémination et la valorisation du mélange de codes. Bien que certains critiques tentent de rejeter la traduction du mélange de codes, notre étude vise à justifier que la traduction du mélange de codes demeure indispensable dans la traduction des œuvres littéraires africaines postcoloniales. Cette pratique constitue de problème de la traduction chez le traducteur surtout des traducteurs qui ne sont pas des locuteurs natifs, ce qui nuit à la bonne compréhension et l'interprétation. Par conséquent, il y a souvent le cas du naufrage de ces expressions patrimoines dans la langue d'arrivée. Cela soulève un problème majeur d'inaccessibilité culturelle et linguistique, car ces expressions locales sont souvent mal traduites ou parfois, négligées ou sous-estimés par les lecteurs non natifs, en particulier le public francophone. Alors, c'est au traducteur qu'il incombe de traduire fidèlement l'intention et la fonctionnalité de ses expressions dans la langue d'arrivée. C'est la raison pour laquelle cette étude vise à combler des problèmes en fait de renforcer la fonctionnalité, la visibilité, l'appréciation et la préservation d'identités patrimoines africaines dans les œuvres littéraires postcoloniales.

La notion du mélange de codes

Le mélange de codes en tant que tel est un phénomène linguistique où des éléments lexicaux et des caractéristiques grammaticales de deux langues sont mélangés dans une phrase ou un discours, souvent sans changement complet de langue. Ce phénomène est assez courant et naturel pour les locuteurs bilingues d'utiliser au hasard deux ou plusieurs langues, dialectes ou variétés dans une même conversation, sans effort apparent. Il est devenu un sujet d'intérêt majeur en linguistique. Un code est considéré comme la diversification ou le style d'une langue. Le code est un système conventionnel de signes oraux, graphiques ou gestuels aussi bien que leurs règles de combinaison qui permettent la production, la transmission et la compréhension du message. Le mélange de codes se produit lorsqu'une langue est mélangée à une autre ou lorsque deux langues sont utilisées simultanément dans un discours. Cela fait référence à l'insertion d'unités linguistiques telles que des phrases, des mots ou des morphèmes d'une langue dans une énonciation d'une autre langue. Il est courant dans les communautés multilingues et reflète une certaine fluidité entre les langues, pour des raisons stylistiques, sociales ou pratiques.

De même, Poplack et Walker (678), nous informe que Pieter Muysken considère ainsi le mélange de codes « all cases where lexical items and grammatical features from two languages appear in one sentence » « tous les cas où des unités linguistiques telles que des mots, des phrases ou des morphèmes d'une langue sont intégrées dans la structure d'une autre langue » (Notre traduction). Alors, il le classe en insertion, alternance et lexicalisation congruente. Maschler cité

dans Bima 3) explique que le mélange de codes consiste à « utiliser deux langues de telle sorte qu'un troisième code, nouveau, émerge, dans lequel des éléments des deux langues sont incorporés dans un modèle structurellement définissable » De plus, résumant les points clés d'œuvre de Kachru, *English in India*, le site Testbook.com nous affirme que « code-mixing and code switching are not seen as errors or signs of incompetence but as a systematic phenomen are flecting the linguistic abilities and creativity of bilingual speakers ». « Le mélange de codes n'est pas un signe de déficience linguistique ou d'interférence, mais une stratégie de créativité linguistique et d'expression de l'identité dans les sociétés multilingues » (Notre traduction)

En outre, Gumperz (75), souligne que le mélange de codes remplit souvent des fonctions discursives, comme l'accentuation d'un point ou la manifestation de l'appartenance à un groupe. Auer (6) de sa part, considère le mélange de codes comme une partie d'un phénomène plus large d'interaction bilingue, en mettant l'accent sur la manière dont les locuteurs alternent les codes pour construire le sens selon le contexte. Wardhaugh & Fuller (104), expliquent que le mélange de codes est souvent utilisé pour exprimer la solidarité ou l'identité, notamment dans des situations informelle.

Typologie du mélange de codes

Le mélange de codes désigne le mélange de mots, d'expressions ou de propositions provenant de deux ou plusieurs langues dans une seule phrase ou conversation. Elle est courante dans les sociétés multilingues. Les principaux types du mélange de codes sont les suivants :

1. Mélange de codes intra-phrastique : Le mélange se produit au sein d'une même phrase. Une langue sert de base, tandis que des éléments d'une autre langue sont insérés. Par exemple, 'She is très belle aujourd'hui'

2. Mélange de codes inter-phrastiques : Dans ce cas, le mélange se produit entre deux phrases distinctes. Une phrase complète est prononcée dans une langue, puis passe à une autre pour la suivante. Par exemple, 'I'll see you tomorrow. À bientôt !'

3. Mélange de codes de balises (ou emblématiques) : Il s'agit de l'emploi de balises, d'exclamations ou d'expressions fixes provenant d'une autre langue. Le changement se limite à des expressions figées ou à des interjections. Par exemple, 'It'sso hot today, n'est-ce pas?'

4. Mélange de codes intra-mots : Ce type de mélange de codes implique un mélange au sein d'un mot lui-même. Ce type est moins courant, mais on le retrouve dans le langage créatif ou familier. Par exemple, 'Télécharger-ed' (racine française + suffixe anglais du passé composé)

5. Lexicalisation congruente : Il s'agit du cas où deux langues partagent une structure grammaticale et mélangent librement leur vocabulaire. Pour ce type de mélange de codes, les deux langues contribuent lexicalement à une syntaxe commune (créolisation). Par exemple, dans certaines communautés bilingues, les locuteurs peuvent dire : 'We go dey play demain.'

Le mélange de codes dans la littérature africaine postcoloniale

La littérature africaine postcoloniale désigne l'ensemble des œuvres littéraires produites par des écrivains africains après la période coloniale, c'est-à-dire à partir des indépendances africaines (les années 1950-1960), et qui traitent des réalités sociales, culturelles, politiques et identitaires de l'Afrique postindépendance. La littérature africaine postcoloniale est une littérature d'expression africaine (en langues africaines ou coloniales comme le français, l'anglais ou le portugais), qui aborde les conséquences du colonialisme. Les auteurs postcoloniaux africains : Chinua Achebe, Ngũgĩwa Thiong'o, Chimamanda Adichie, se servent du mélange de codes pour renforcer l'authenticité de leurs récits. Achebe, dans *Things Fall Apart*, insère des termes igbo « *Umuofia kwenu !* » (63), « *Nna ayi* » (14) pour transmettre la culture autochtone sans toujours fournir de traduction. Cela crée un effet stylistique puissant tout en soulignant l'héritage linguistique du personnage. Ainsi, dans *Ogadinma*, Ukamaka Olisakwe insère de nombreuses expressions igbo pour exprimer des émotions, des proverbes ou des références culturelles difficiles à traduire directement. Cette tendance donne la voix à une identité africaine enracinée.

Alors, pour entamer cette étude, la principale source de données est le roman *Ogadinma* d'Ukamaka Olisakwe. Des extraits pertinents contenant des exemples de mélange de codes sont identifiés et sélectionnés. Pour effectuer la traduction, on se sert de la théorie comparatiste de Vinay et Darbelnet dont les 7 procédés techniques de traduction sont organisés en deux grandes catégories : les procédés directs (traduction littérale) et les procédés obliques.

i. Les procédés directs (la littéralité) se composent de l'emprunt, du calque et de la traduction littérale.

1. L'emprunt : On garde le mot tel quel dans la langue d'origine, sans traduire. Exemple : ụkwa, obi, ọkpa. Il est très souvent utilisé dans la traduction pour préserver l'identité culturelle.

2. Le calque : On traduit mot à mot les éléments d'une expression étrangère. Exemple :"House girl" → fille de maison. Permet de conserver la structure culturelle du texte source.

3. Traduction littérale : La traduction directe, mot à mot en respectant la syntaxe. Elle se sert à traduire lorsque les deux langues en question sont proches et compatibles. Exemple : 'Obi is a boy' → Obi est un garçon.

ii. Les procédés obliques (plus libres) sont employés lorsque la traduction littérale donnerait un texte étrange ou incorrect. Ils composent de la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation.

4. Transposition : On change la catégorie grammaticale sans changer le sens. Exemple :'After his arrival' → Après qu'il est arrivé. (Nom → Verbe)

5. Modulation : On change le point de vue, la perspective ou la formulation. Autrement dire, il exige du changement d'angle. Exemple : 'It is impossible' → Ce n'est pas possible. (positif → négatif). Il est très utile pour rendre naturel un passage qui serait trop lourd traduit littéralement.

6. Équivalence : On traduit en recherchant une expression équivalente dans la langue d'arrivée. Il se sert à traduire les proverbes, expressions idiomatiques, interjections. Exemple : 'God forbid!' → A Dieu ne plaise ! ; 'Na wao!' (Pidgin nigérian) → C'est incroyable !

7. Adaptation : Il s'agit dans ce procédé, de l'équivalence de situation. La situation dans la langue de départ n'existe pas dans la langue d'arrivée et le traducteur doit créer une situation équivalente.

A ce stade, il nous convient de souligner que notre objectif principal d'une part, c'est d'établir le glossaire bilingue (igbo/français) afin de diffuser les expressions patrimoines igbo qui ne sont pas traduits dans la langue française et faciliter la compréhension et l'appréciation des éléments culturels employés dans le roman, *Ogadimma* chez les destinataires francophones et d'autre part, d'évaluer les stratégies traductionnelles employées pour effectuer fidèlement la traduction de mélange de codes figurés dans *Ogadimma*.

Méthode d'analyse des données

La population de l'étude est constituée de soixante trois expressions patrimoines igbo présentées dans le roman. Cette recherche se concentre spécifiquement sur la traduction et l'analyse des extraits sélectionnés où se produit le mélange de codes. Un échantillonnage raisonné est utilisé pour sélectionner les extraits où se manifeste le mélange de codes entre l'anglais et l'igbo. Une attention particulière est portée aux expressions révélant l'identité culturelle, la résistance linguistique, et le style narratif. Chaque extrait sélectionné est étudié dans son contexte pour déterminer la fonction et l'effet des mélanges de codes. Un glossaire bilingue est inventé pour illustrer la richesse sémantique des expressions igbo non traduites.

Présentation des données

Les données au nombre de 63 ont été extraites du roman *Ogadinma* et présentées dans le tableau ci-dessous sous la rubrique (version anglaise) et traduites en français par les chercheuses (version française), dans leurs contextes de situation et de culture. Les expressions igbo insérées dans le texte ont été identifiées, catégorisées et comparées dans les deux versions. Un glossaire igbo/français a également été établi (le glossaire et les procédés utilisés).

	Version anglaise	**Version française**	**Le glossaire et les procédés utilisés**
1	He looked at her, unconvinced. *'Ndo*, go and rest. I will wash the plates later. (29)	Il la regarda, peu convaincu. *Ndo*, vas te reposer. Je laverai les assiettes plus tard.	*Ndo* : Du courage ! **Adaptation**

2	And you went and did the same thing? *Ụjọ adịrọ gị n'anya, eh,* **so you have no fear in your eyes**?' (35)	Et tu as fait la même chose ? *Ụjọ adịrọ gị n'anya, eh*, alors, il n'y a pas de crainte dans tes yeux ?	*Ụjọ adịrọ gị n'anya, eh* : N'as-tu pas de respect, hein? **Modulation** Hein ? **Equivalence**
3	*Mechie ọnụ,* **shut your mouth**!' '*Biko, biko!'*(36)	*Mechie ọnụ*, tais-toi!'*Biko, biko!*	*Mechie ọnụ*, tais-toi!' **Littérale** *Biko biko* !/Ah non ! **Equivalence**
4	*Ọọmụ mụlụ ya,* **she is my child**. If she dies, I will bury her body.' (36)	*Ọọmụ mụlụ ya*, c'est mon enfant. Si elle meurt, je l'enterrerai'	*Ọọmụ mụlụ ya* :C'est mon enfant. **Modulation/Transposition**
5	*Ngwa* wash your bom-bom,' and she would sponge her buttocks and the space between.(37)	*Ngwa* lave ton bom-bom,' et elle épongeait ses fesses et l'espace qui les sépare.	*Ngwa* : Allons ! **Equivalence**
6	"*Bịa* Ogadinma," look how tall you have grown, like yam tendrils during the rains. (40)	"*Bịa* Ogadinma," voilà comme tu as grandi, comme les vrilles de l'igname pendant la saison de pluies.	*Bịa* : Hé ! **Equivalence**
7	*Neke, neke!'* He pulled away and tilted his neck dramatically up to look at her face (page 40)	*"Neke, neke*! Il s'est éloigné et a incliné son cou pour regarder son visage (40).	*Neke neke !* : Ouah ! **Equivalence**
8	'*Ị fụkwa obele nwa ụnyaa,* now I have to crane to look at her?' (40)	*Ị fụkwa obele nwa ụnyaa,* maintenant je dois me pencher pour la regarder ?"	*Ị fụkwa obele nwa ụnyaa, :* Imagine ! Ce petit enfant d'hier,… **Calque**
9	Ogadinma, *kedụ*? I know these children did not let you rest today,' she said. (46)	Ogadinma, *kedụ*? Je sais que ces enfants ne t'ont pas laissé te reposer aujourd'hui", dit-elle.	*kedụ* : Comment ça va? **Equivalence**
10	*Taa, kpuchie ọnụ gị,***shut your mouth!** I have warned you about this over and over again, but you have refused to learn. (46)	*Taa, kpuchieọnụgị,* tais-toi ! Je t'ai prévenu plusieurs fois mais tu n'as pas voulu apprendre.	*Taa, kpuchie ọnụ gị,* Tais-toi donc! **Equivalence**

11	"*Ezigbo nwa,* **good girl**!' Aunty Ngozi sang, her laughter layered with extra notes.' (52)	*Ezigbo nwa,* ma chère ! » Tante Ngozi chantait, son rire ponctué de notes supplémentaires.	*Ezigbo nwa :*Ma chère ! **Equivalence**
12	*"Ị makwa na* this girl *na-eje sọozi,* she does everything in her father's house, from cooking to washing. Everything.' (53)	*" Ị makwa na* cette fille *na-eje sọozi,* elle fait tous les corvées ménagères chez son père, de la cuisine à la lessive. Tout. »	*Ị makwa na ... na-eje sọozi:* Cette fille fait bien le ménage, tu le sais ? **Modulation**
13	*Akwa gị nkea amaka!* **Such a beautiful dress** (53)	*"Akwa gị nkea amaka*! Quelle belle robe !	*Akwa gị nkea amaka*! Quelle belle robe! **Equivalence**
14	She sang an Igbo song of praise, '*I meela, imeela. I meela Ọkaka,'* her voice squeaky. (56)	Elle chantait d'une voix aiguë, une chanson de louange igbo, '*I meela, i meela. I meelaỌkaka'*	*I meela, i meela. I meela Ọkaka* : Tu as bien fait, tu as bien fait le Tout Puissant **Traduction littérale**
15	'Ehen, morning,' Aunty Ifeoma said. 'Are you not late for school already, *ka ọ bụ na school agụrọ gị agụụ* taa?' (59)	« Ehen, bonjour », dit tante Ifeoma. « N'est-tu pas déjà en retard pour l'école, *ka ọ bụ na school agụrọ gị agụụ taa ? »*	*...ka ọ bụ na school agụrọ gị agụụ taa?...*où bien tu n'a pas l'envie d'aller à l'école aujourd'hui ? **Traduction littérale**
16	"*Nne, kedụ?* I hope you slept well,' he said, staring at her from the rear-view mirror. (60)	«*Nne, kedụ ?* J'espère que tu as bien dormi ", dit-il en la regardant dans le rétroviseur.	*Nnekedu* : Chérie, ça va ? » **Equivalence**
17	"*Bịa* this idiot, if you scratch my car with this *gwụlagwụla*, I will wipe the floor with your butt. (61)	«*Bịa,* cet idiot, si tu rayes ma voiture avec cette *gwụlagwụla*, je vais essuyer le sol avec ton fesse.	*Bịa* : Attention *gwụlagwụla* : vieille voiture branlante **Equivalence**
18	You are going to help me select what to put in that empty house, *ị nụgo?*' (63)	Tu vas m'aider à choisir ce qu'il faut mettre dans cette maison vide, *ị nụgo*? »	*ịnụgo?* - s'il te plaît. **Adaptation**

19	*Daalụnụ o*, **thank you o**! You have done well, madam.' (67)	*Daalụnụ o,* merci o ! Vous avez bien travaillé, madame. »	*Daalụnụ o ! :*Merci à vous toutes o! **Traduction littérale**
20	*Ndụ gị, ndụ gị*.' He held her hand until she stopped coughing. (68)	« *Ndụ gị, ndụ gị.* » Il lui tint la main jusqu'à ce qu'elle cesse de tousser.	« *Ndụ gị, ndụ gị :* A tes souhaits ! Une expression adressée à quelqu'un qui éternue. **Equivalence**
21	Why should she? Is it not the job of a woman to care for the family and for the man to provide? Is that not why we call our women "*Oriakụ",* **the ones who enjoy the wealth**? Am I mistaken?' (72)	Pourquoi le ferait-elle ? Le rôle d'une femme, n'est-il pas de s'occuper de la famille et celui d'un homme de subvenir aux besoins de celle-ci ? N'est-elle pas la raison pour laquelle nous appelons nos femmes «*Oriakụ* », celles qui jouissent de la richesse ? N'est-ce pas? »	*Oriaku* : Jouisseuses de la richesse. **Calque**
22	"*Jeenụ nke ọma,'* she simply said. **'Go well.'** And she entered the flat, her slippers making angry slap-slap-slap sounds under her feet. (84)	« *Jeenụ nkeọma »,* dit-elle simplement. " Bon voyage. " Et elle entra dans l'appartement, ses pantoufles faisant un bruit rageur sous ses pieds.	« *Jeenụ nke ọma », :* Bon voyage ! **Equivalence**
23	They rose and greeted. *'Ụnụ anatago?* I hope you journeyed well? Welcome!'. (95)	Ils se levèrent et se saluèrent. *"Ụnụanatago ?* J'espère que vous avez fait bon voyage ? Bienvenue ! "	*'Unu anatago?* : «Êtes-vous de retour?» **Traduction littérale**
24	'N'eziokwu, I should have called you, but I didn't. You have spent too much money caring for me. *Nee anya*, I am an old woman. I will soon go to sleep and join my mothers.' (97)	« *N'eziokwu,* j'aurais dû t'appeler, mais je ne l'ai pas fait. Tu as dépensé trop d'argent pour prendre soin de moi. *Nee anya,* je suis une vieille femme. Je vais bientôt m'endormir et rejoindre mes mères. »	*N'eziokwu:*A vrai dire, **Equivalence** *Nee anya*: Ecoute! **Modulation**
25	She demonstrated. '*Ọmaka.* The style is called Diana Ross. But this one is also okay. It suits you well.' (98)	Elle lui montra. « *Ọ maka.* Ce style s'appelle Diana Ross. Mais celui-ci est bon aussi. Il te va bien. »	*Ọ maka* : Elle est très belle. **Traduction littérale**

26	Mama Nkechi, please bring out the basins of meat. "*Nwunye nwa m*" said they brought five basins. Bring them out, let's cut them into pieces. (99)	Mama Nkechi, s'il te plaît, apporte les bassines de viande. "*Nwunyenwa m*" dit qu'ils apportèrent cinq bassines. Apporte-les, nous allons les couper en morceaux.	*Nwunye nwa m* :Ma belle-fille **Equivalence**
27	Yes, *Mama Nnukwu*,' she said. 'Now, wipe your face. It is your wedding day.' She pulled Ogadinma to her chest. 'Take some goat meat. I will bring you some moin-moin to eat. (99)	Oui, *Mama Nnukwu ",* dit-elle. "Maintenant, essuie ton visage. C'est le jour de ton mariage. " Elle serra Ogadinma contre sa poitrine. " Prends un peu de viande de chèvre. Je t'apporterai du moin-moin à manger. "	*Mama Nnukwu* : Grand-mère **Equivalence**
28	*Kunie,*Ogadinma! **Sit up**. Why are you staring at us like that?' They were all speaking at the same time. (100)	"*Kunie,* Ogadinma ! Redresse-toi. Pourquoi nous regardes-tu comme ça ? " Ils parlaient tous en même temps.	*Kunie* : Lève-toi ! **Traduction littérale**
29	All dressed in elaborate *ogodo* and blouse and *ichafu*, had lined up, singing the Igbo wedding song. "*Ọ naa, ọ naa be ya! Ọ naa, ọ naa be ya!'* Ogadinma danced slowly, smiled as wide as she could. (103)	Tous vêtus d'*ogodo*, de chemisiers et d'*ichafu* raffinés, ils se mettaient en rang, chantant la chanson de mariage igbo. "*Ọ naa, ọ naa be ya ! Ọ naa, ọ naa be ya ! "*Ogadinma dansait lentement, souriant aussi largement qu'elle le pouvait.	*Ọ naa, ọ naa be ya !Ọ naa, ọ naa be ya ! :* « Elle part, elle part chez elle ! Elle part, elle part chez elle » **Traduction littérale** Cette chanson est dédiée aux jeunes mariées qui partent vivre chez leur mari. *ogodo* : pagne *ichafu* : foulard **Equivalence**
30	'*Nne, g*ive me the wine and I promise to take care of you.' '*Nwaanyị ọma*, don't you remember me anymore? I made a promise to love you.' (103)	"*Nne,* donne-moi le vin et je te promets de prendre soin de toi. » « *Nwaanyị ọma*, tu ne te souviens plus de moi ? Je t'ai promis de t'aimer. »	*Nne* : Ma chère *Nwanyị ọma* : Ma belle **Equivalence**

31	‘*Ị makwa*, it rained yesterday and I put a basin by the side of the TV because the leak from the floor above has worsened, (110)	"*Ị makwa*, il a plu hier et j'ai mis une bassine à côté de la télé parce que la fuite de l'étage du dessus s'est aggravée,	*Ị makwa* : Incroyable, **Equivalence**
32	Nothing will happen to Tobe. Do not fear, *ị nụ*? Nothing will happen to him.’ He spoke with so much authority. (110)	Rien n'arrivera à Tobe. N'ayez pas peur, *ịnụ* ? Il ne lui arrivera rien. Il parlait avec tant d'autorité.	***I nụ?* : Rassure-toi ! Adaptation**
33	"*Nee anya,"***look at me**, they will not do anything to you. (118)	"*Nee anya,* regarde-moi, ils ne te feront rien.	Ecoute ! **Modulation**
34	‘They cannot accuse my brother of a crime he didn’t commit. *Mbanụ!* Icannot let that happen.’ (118)	Ils ne peuvent pas accuser mon frère d'un crime qu'il n'a pas commis. '*Mbanụ*! Je ne peux pas laisser faire cela'	*Mbanụ!*: Jamais! **Equivalence**
35	‘*Rapụkene m,* I don’t like how this girl has been squeezing her face these days,’ (128)	*'Rapụkene m,* je n'aime pas la façon dont cette fille se serre la figure ces jours-ci"	*Rapụkene m* : Laisse-moi tranquille ! **Equivalence**
36	He held out his arms to her and said, "*Nwunye m*, you shouldn’t have come" (131)	Il lui tend les bras et lui dit : *"Nwunye m*, tu n'aurais pas dû venir"	*Nwunye m :* Ma femme **Traduction littérale**
37	How have you been, *nwanne m?* I have been away for a while and have only just returned (144)	"Comment vas-tu, ***nwanne m*** ? J'étaisabsente pendant quelque temps et je viens de revenir.	*Nwanne m :* Ma sœur (ou mon frère, selon le contexte) **Equivalence**
38	‘*Dike adaa!*’ he said, shaking his head, his face contorting into a sad mask as his eyes raked over the dire	*"Dike adaa!"* dit-il en secouant la tête, son visage se transformant en un masque	*Dike adaa !* : Un homme fort est tombé».

	surroundings. **'A strong man has fallen!'** (146)	triste tandis que ses yeux parcourant les environs. Un homme fort est tombé ! (146)	**Traduction littérale**
39	"*Tụfịakwa!"* Aunty Ngozi snapped her fingers over her head, the clicking sound piercing the still air. (152)	*"Tụfịakwa !"*Tante Ngozi claqua des doigts au-dessus de sa tête, le cliquetis perçant l'air immobile.	*Tụfịakwa* : A Dieu ne plaise ! **Equivalence**
40	"*Ada m,'* he said again, spreading his arms open for an embrace, and she walked into his arms and held him in a long hug. (156)	**"***Ada m",* dit-il encore, en écartant les bras pour l'étreindre, et elle s'avança dans ses bras et le serra longuement contre elle.	*Ada m* : Ma fille **Equivalence**
41	*'Ọgọ m nnọọ,'* he told her father. **'Welcome, my in-law**'. Please come inside.' (162)	*"Ọgọ m nnọọ'*, dit-il à son beau-père. Bienvenue, mon beau-père. Entrez, s'il vous plaît.	*Ọgọ m nnọọ :* Bienvenue, mon beau-père ! **Traduction littérale**
42	Did you hear them shouting at him? *Ọ dịka ị maghịihe?' (163)*	Vous les avez entendus lui crier dessus ? **"***Ọ dịka ị maghịihe ?"*	*Ọ dịkaịmaghịihe ?* Il paraît que tu n'as pas de bon sens ? **Traduction littérale**
43	Just look at her*, negodụnụiru*ya. What were you planning to do to her? (164)	Regardez-la, *negodụnụiruya.* Que comptiez-vous lui faire ?	*…negodụnuiruya* : …regardez simplement son visage. **Traduction littérale**
44	She shook his shoulder. '*Di m,'* she called him softly. 'I am back. (166)	Elle lui secoua l'épaule.*"Di m,* l'appela-t-elle doucement. Je suis de retours.	*Dị m :* Mon mari **Equivalence**
45	*Chineke m oo, I meela onye nwe m oo…'* 'This pregnancy is a sign of good things to come,' he said as he sang (171)	*"Chineke m oo, I meela onye nwe m oo...'* Cette grossesse est un signe de bonnes choses à venir", dit-il en chantant.	*Chineke m oo, I meela onye nwe m oo...'* : Ô mon Dieu, tu as bien fait, Ô, mon Seigneur **Traduction littérale**

46	You need to calm down *kịta,* so that you and your baby will not be stressed out. You hear me?' (173)	Tu dois te calmer *kịta,* pour que vous ne soyez pas stressés, ton bébé et toi. Tu m'entends?	*kịta:* à present, **Equivalence**
47	Just *negodụnụ* everywhere, see how dusty this passageway is and you said you scrubbed it?' (189)	*Negodụnụ* partout, tu vois comme ce couloir est poussiéreux et tu as dit que tu l'avais nettoyé ?	*Negodụnụ :* Regardez **Traduction littérale**
48	Aunty Ngozi held her, saying, '*O zugo, s*top crying. (191)	Tante Ngozi l'a prise dans ses bras en lui disant : ***"O zugo,*** arrête de pleurer.	*Ozugo* : Ça suffit ! **Traduction littérale**
49	'*Nne, kedụ?* How are you and our baby?' She caressed Ogadinma's belly. (197)	*Nne, kedụ ?* Vous allez comment, toi et notre bébé ? Elle caresse le ventre d'Ogadinma.	*Nne,* : Ma chère, **Equivalence** *kedụ?:*comment vas-tu? **Traduction littérale**
50	*"Ị makwa,* people come from Uyo, Calabar, and Onitsha to see *Onye Ekpere,"* (198)	***"Ị makwa,*** les gens viennent d'Uyo, de Calabar et d'Onitsha pour voir *Onye Ekpere,'*	*Ị makwa :* Incroyable !*Onye Ekpere* : Le pasteur **Equivalence**
51	Aunty Ngozi shouted, '*O Chukwu, O Chukwu! (200)*	Tante Ngozi criait : *"O Chukwu, O Chukwu !*	*O Chukwu, O Chukwu !* : Ô mon Dieu, Ô mon Dieu ! **Equivalence**
52	*Onye Ekpere* broke into an Igbo song, his voice rumbling, *'Ike o, ike niile bụ nke ya. Ike o, ike niile bụ nke Chukwu.'* (201)	*Onye Ekpere*se lança dans une chanson igbo, sa voix grondant *: "Ike o, ike niile bụ nke ya. Ike o, ike niile bụ nke Chukwu"*	*Ike o, ike niile bụ nke ya. Ike o, ike niile bụ nke Chukwu :* Tout pouvoir o, tout pouvoir est à lui, tout pouvoir o, tout pouvoir est à Dieu. **Traduction littérale**

53	*Bịa ebe a,'* he told Ogadinma, pointing at the centre of the room. (201)	*Bịa ebe a*, dit-il à Ogadinma en désignant le centre de la pièce.	*Bịaebe a :* Viens ici ! **Traduction littérale**
54	I can see the forces manipulating you. "*Mana, n'aha Jesus,* that spirit will be cast out! (204)	Je vois les forces qui te manipulent. "*Mana, n'aha Jesus,* cet esprit sera chassé !	*Mana, n'aha Jesus, :* Mais au nom de Jésus, **Traduction littérale**
55	**'Take off your clothes.'** *'Asị m, yipụ akwa gị.'* He approached her, his gaze piercing. (207)	'Enlève tes vêtements.' *'Asị m, yipụ akwa gị'*. Il s'approcha d'elle, le regard perçant.	*Asị m, yipụ akwa gị :* Je t'ordonne, enlève tes vêtements ! **Traduction littérale**
56	Good afternoon, Uncle,' she greeted him. *'Afụlụ m gi*. (216)	"Bonjour, mon oncle", dit-elle en guise de saluer. *Afụlụ m gi.*	*Afụlụ m gi* : Je te vois. **Traduction littérale** (imitation onomatopée 'd'afternoon')
57	"Aunty Ngozi sang for him, '*Onye tili nwa na-ebe akwa,'* her voice carrying down the passage way (224)	Tante Ngozi chantait pour lui : "*Onye tilinwa na-ebeakwa",* sa voix portant dans le couloir.	« *Onye tili nwa na-ebe akwa » :* Qui a battu le bébé qui pleure ? **Traduction littérale** (C'est une chanson généralement chantée pour faire cesser les pleurs d'un bébé.)
58	Ogadinma was startled by the sharp cry of *'Onye di?*' before Aunty Okwy threw open the door, saw her and frowned. (229)	Ogadinma fut surprise par le cri aigu de "*Onye di* ?" avant que Tante Okwy n'ouvre la porte et la voie en fronçant les sourcils.	*Onye dị :* Nom propre **Emprunt**
59	You aren't so different from your mother, *mgbo*?' (230)	Tu n'es pas si différente de ta mère, *mgbo* ?"	*Mgbo :* n'est-ce pas ? **Equivalence**
60	*Ị fụkwa* your father, it will not be well with that man. (231)	*Ị fụkwa* ton père, il ne lui arrivera rien de bon.	*Ị fụkwa* your father, : Ton père lui, **Equivalence**
61	'*Neenụ m*, **look at me**. Who would believe that this was what I would turn out to be? (231)	*Neenụ m*, regarde-moi. Qui pourrait croire que c'est ce que je deviendrais ?	*Neenụ m* : Regarde-moi ! **Traduction littérale**
62	He won't let you stay here because, *negodinụ*, our two children sleep on a mat on this floor. (232)	Il ne te laissera pas rester ici parce que, *negodịnụ,* nos deux enfants dorment sur une natte sur ce sol.	*...negodịnụ*: …comme tu le vois, **Traduction littérale**

63	Mummy, *kedụ ọnye bụ ife a,* **who is this?** Why is she kneeling?' he asked. (233)	Maman, *kedụọnyebụife a*, qui est-ce ? Pourquoi s'agenouille-t-elle ?" demande-t-il.	*kedụ* ọnye bụ ifea?: Qui est-ce ? **Traduction littérale**

Analyse du contenu du tableau ci-dessous :

Un total de soixante-trois (63) extraits des mélanges de codes ont été tirées du romandont16 expressions igbo ont déjà leurs versions anglaises fournies par l'auteur et nous les avons mises **en gras**. Par exemple, l'article numéro 3,'*mechie ọnụ'*, '**shut your month'**. Nous avons rendu toutes ces expressions igbo en se servant du procédé de l'emprunt de Vinay et Darbelnet pour conserver ces éléments culturels mais nous avons également établi un glossaire de ces expressions en se servant d'autres procédés techniques de Vinay et Darbelnet.

Le calque : Dans l'article 8, nous avons rendu l'expression, '*Ị fụkwa obele nwa ụnyaa,'* par 'Imagine, ce petit enfant d'hier' en employant le procédé de calque afin d'exprimer l'étonnement du locuteur. Aussi, dans l'article 21, '*Oriaku'* est calqué en 'Jouisseuses de la richesse'.

La traduction littérale : Ce procédé est employé dans plusieurs cas, par exemple, l'article 15 '*ka ọ bụ na school agụrọgị agụụ taa?'*/ 'où bien tu n'a pas l'envie d'aller à l'école aujourd'hui ?'. Il faut souligner que 'taa' ici est un adverbe de temps et non pas une interjection. Dans l'article 19, *Daalụnụ o !est* rendu par 'Merci à vous toutes o!' Nous avons rendu littéralement les chansons igbo dans ce recueil pour maintenir la chantabilité et la musicalité. Par exemple dans les articles 14, 29, et 45.

La transposition : Dans l'article 4, '*Ọọmụ mụlụ ya*/C'est mon enfant', nous avons transposé le verbe '*mụlụ'* (a accouché) en substantif 'mon enfant' (*nwa m*).

Modulation : L'emploi de la modulation se voit dans les articles 2, *Ụjọ adịrọ gị n'anya, eh* : N'as-tu pas de respect, hein ! (changement du sujet :*Ụjọ*= nom sujet → 'de respect' nom complément) ; 12, *Ị makwa na*this girl *na-ejeso ozi: Cette fille fait bien le ménage, tu le sais* ?(changement du point de vue) – affirmation → interrogation ; 24 et 33, '*Nee anya'*/Ecoute ! (prendre une partie pour une autre – *nee anya*= regarde (les yeux)/Ecoute (les oreilles). '*Nee anya'* dans cette situation est employée pour réitérer un fait et pour faire éveiller l'attention.

Equivalence : On s'est servi de l'équivalence pour rendre la majorité d'expressions igbo recueillies. Par exemple, dans l'article 3, 'Biko biko !/Ah non !,traduite littéralement, cette expression signifie 's'il te plaît' mais dans cette situation, l'expression montre la colère, l'impatience. Dans l'article 17, *gwụlagwụla*/cette vieille voiture branlante; aussi dans les articles

20, 22, 26, 27, 29 (*ogodo*/pagne, *ichafu*/foulard), 30, 36, 40, 44, 60 (*Ị fụkwa* your father,/Ton père **lui**, *-Ị fụkwa*=Tu vois' est rendu par 'lui' emphatique pour mettre en relief le mot 'père').Encore, pour rendre les interjections suivantes, nous avons employé l'équivalence :

	Interjection igbo	Equivalence française	Article	Rôle
1	*…eh*,	…hein	2	Demander la confirmation
2	*Ngwa*	Allons !	5	Stimuler/encourager l'action
3	*Bịa*	Hé !	6	Signaler attention
4	*Neke neke !*	Ouah !	7	Etonnement
5	*Bịa*	Attention	17	Avertir
6	*Ị makwa*	Incroyable !	31/50	Exprimer étonnement
7	*Rapụkene m*	Laisse-moi tranquille	35	Exprimer l'indignation
8	*Tụfịakwa !*	A Dieu ne plaise !	39	Marquer l'indignation
9	***Taa**, kpuchieọnụgị !*	Tais-toi **donc** !	10	Amplifier/accentuer l'ordre
10	*Mbanụ !*	Jamais !	34	Jurer/marquer l'indignation

A noter : La représentation française de ces interjections dépend de leurs rôles dans des situations différentes. Par exemple, '*Bịa'* dans les exemples 3 et 5 a des différentes représentations selon leurs rôles.

Adaptation : Ci-dessous sont des cas d'adaptation pour réexprimer des situations équivalentes dans la langue d'arrivée.

	Expression igbo	Adaptation française	Article	Rôle
1	*Ndo*	Du courage !	1	Encourager quelqu'un dans une situation douloureuse
2	*Ịnụgo ?*	S'il te plaît !	18	Solliciter l'aide de quelqu'un
3	*Ịnụ ?*	Rassure-toi !	32	Calmer quelqu'un dans une situation inquiétante.

A noter : Les expressions *Ịnụgo ?*et*Ịnụ ?*ont la même signification littérale 'Tu m'entends ?' et peuvent être employées dans les deux cas mais ce qui se diffère, c'est la situation.

Conclusion

Cette étude a exploré l'enjeu de la traduction du mélange de codes comme outil stylistique dans la littérature africaine postcoloniale, en se concentrant sur le roman *Ogadinma* d'Ukamaka Olisakwe. Dans le roman, il est évident que l'auteure utilise intentionnellement des expressions en langue igbo insérées dans le texte anglais pour enrichir son récit, affirmer l'identité culturelle de ses personnages et refléter la réalité linguistique de la société nigériane. Le mélange de codes dans *Ogadinma* ne sert pas uniquement à des fins linguistiques, mais il joue un rôle essentiel dans la construction du réalisme, dans la transmission des émotions, et dans la mise en valeur du patrimoine culturel igbo. Par ailleurs, l'étude a mis en lumière les défis et les stratégies liés à la traduction de ces éléments dans la version française du roman. Le recours aux principes traductionnels de la théorie comparatiste de Vinay et Darbelnet nous a permis d'évaluer comment

les expressions igbo ont été rendues, conservées ou adaptées, dans un souci d'équilibre entre fidélité culturelle et accessibilité linguistique pour le lecteur francophone.

Dans l'analyse, il est évident que les procédés techniques de Vinay et Darbelnet notamment, la traduction littérale et l'équivalence s'avèrent pertinents à rendre les expressions igbo dans le roman *Ogadinma.* Ceci nous a permises à établir avec succès, un glossaire bilingue (igbo/français) afin de faire comprendre à nos destinataires francophones, les éléments culturels igbo qui figurent dans le roman et d'encourager ainsi l'auteure dans sa quête à promouvoir la beauté de l'héritage culturelle igbo. A travers ces constats, on encourage les auteurs africains de continuer à utiliser le mélange de codes comme une stratégie stylistique de disséminer les identités patrimoines du monde africain. Cela permet de subsister les langues autochtones vivantes et de représenter fidèlement les réalités africaines. Encore aux traducteurs d'œuvres multilingues, il est crucial de comprendre le rôle des éléments non traduits dans le texte source et d'opter pour des stratégies de traduction qui préservent leurs valeurs culturelles et stylistiques. En fait, aux éditeurs, il est conseillé d'inclure des glossaires multilingues dans les œuvres postcoloniales qui se servent du mélange de codes afin d'aider les lecteurs à mieux comprendre les expressions culturelles sans perdre l'essence du texte.

Œuvres Citées

Achebe, Chinua., "The African Writer and the English Language." Morning Yet on Creation Day, London; Heinemann, 1975.

_____., "*Things Fall Apart*." London; Heinemann, 1958.

Auer, Peter. "*Code-Switching in Conversation: Language, Interaction and Identity*." Routledge, 1998.

Bassnett, Susan., "*Translation Studies,*" 3e ed, London; Routledge, 2002.

Berman, Antoine., « *L'épreuve de l'étranger. Culture et traduction dans l'Allemagne romantique*.». Paris; Gallimard, 1984.

Bhabha, Homi., "The *Location of Culture.*" London; Routledge, 1994.

Bima, Humairah., "Code-Mixing in Multilingual Communities." Humairah Bima Blog, 2019.

Glissant, Edouard., « *Poétique de la relation.* » Paris ; Gallimard, 1990.

Gumperz, John., "*Discourse Strategies."* Cambridge UP, 1982.

Kachru, Braj B., "*The Alchemy of English: The Spread, Functions, and Models of Non-Native Englishes*." University of Illinois Press, 1986.

Myers-Scotton., Carol. "*Dueling Languages: Grammatical Structure in Code-Switching.*" Oxford University Press, 1993.

Olisakwe, Ukamaka., "*Ogadinma or, Everything Will Be All Right"*. London; Indigo Press, 2020.

Poplack, Shana & Walker, James. "Pieter Muysken, *Bilingual Speech: A Typology of Code-Mixing*." Cambridge University Press, 2000 Pp.xvi+306" *Journal of Linguistics 39 (03)*: 2003, 678 – 683. Web. www.researchgate.net

Thiong'o, Ngugi Wa., "*Decolonising the Mind : The Politics of Language in African Literature*." London ; James Currey, 1986.

Toury, Gideon., "*Descriptive Translation Studies and Beyond*." Amsterdam; John Benjamins, 1995.

Tymoczko, Maria., Translation in a Postcolonial Context: Early Irish Literature in English Translation." Routledge, 1999.

Venuti, Lawrence., "*The Translator's Invisibility: A History of Translation."* Routledge, 1995.

Vinay, Jean-Paul, and Jean Darbelnet*., « Stylistique comparée du français et de l'anglais: Méthode de traduction*. » Didier, 1958.

Wardhaugh, Ronald, and Janet M. Fuller., "*An Introduction to Sociolinguistics*." 7th ed., Wiley-Blackwell, 2015.